



Crédit photo : Cécile-Lana MARTIN

Cécile-Lana MARTIN

Pouvez-vous nous évoquer votre formation et les différents professeurs qui ont beaucoup compté pour vous ?

Ma vocation pour la musique fût « tardive » du moins pour les critères classiques. J'avais déjà douze ans quand j'ai commencé la clarinette dans l'harmonie « Sainte Cécile » à Montlouis-sur-Loire et, trois mois plus tard j'ai décidé de devenir musicienne. Je n'avais aucun doute sur le fait de pouvoir y parvenir.

Mes parents ont alors fait appel à un professeur de clarinette (j'étais autodidacte jusque-là) afin de me préparer à l'entrée du Conservatoire de Tours.

Dès la troisième, j'ai intégré les classes à horaires aménagés du Conservatoire, le chemin pouvait commencer.

Malgré les exigences de niveau tant en enseignement général que musical, j'ai su très vite que j'étais bien là où je voulais être, que la musique était ma source de vie. J'ai alors multiplié les classes dont le solfège où je me rendais chaque jour, les deux classes d'orchestre, les deux classes de Musique de chambre, la classe, un peu plus tard de direction d'orchestre.

La rencontre avec Mr DELETTRE, mon professeur de clarinette, fût décisive. Il comprit très vite que mon caractère difficile de l'époque ne se plierait pas à la rigidité d'un enseignement « standard ». Il oublia donc les gammes et les études pour ne me faire travailler que du répertoire... c'était beaucoup plus ardu mais tellement motivant.

Excellent pianiste, il accompagnait chaque semaine l'œuvre au programme, m'encourageant à étudier toute la partition, orchestre ou piano, de connaître la moindre note de l'œuvre, et cinq ans plus tard, j'obtenais un premier prix à l'unanimité.

Mr DELETTRE enseigne actuellement au Conservatoire de Bourg-la-Reine et nous sommes toujours en contact !

A la fin de ma Terminale, s'est ajouté à ce prix, le Bac F11 (Technicien de la musique), prix FM, Musique de chambre, Diplôme de direction d'orchestre...

A la rentrée de septembre, on m'a proposé un poste de remplaçante à l'ENM de la Creuse pour des cours de Formation musicale et éveil musical. Que faire ? Je préparais l'entrée du CNSM en clarinette, alors donner des cours ?

J'ai finalement accepté, décidant de faire tout à la fois.

Je me suis très vite passionnée pour l'enseignement et me suis lancée dans une formation pédagogique, celle de Mr WILLEMS.

Nouvelle découverte, celle d'un monde où l'on vit la musique de l'intérieur : pas de livre de solfège, pas non plus de dictée musicale, les sept clés se déchiffraient sur des partitions d'orchestre. J'ai eu là, l'occasion de faire mienne cette pédagogie où l'être humain est au cœur du sujet !

Un choix difficile s'est présenté car parallèlement à cette formation, j'avais réussi l'entrée au CNSN de Paris en clarinette et tout faire était impossible. J'avais déjà vingt heures de cours ! La clarinette attendrait !

Je me destinais à ce moment là, à l'enseignement de la formation musicale et l'éveil musical. Ma formation était encore partielle, le reste viendrait plus tard.

Les chanteurs lyriques ont presque tous commencé, jeunes au conservatoire, à part quelques exceptions, par un instrument. Pour vous, c'était la clarinette. Instrument avec lequel vous avez obtenu plusieurs Premiers Prix et également en Musique de Chambre.

A quel moment, la découverte du chant lyrique se révèle comme une vocation pour vous et quel a été le principal élément déclencheur de ce changement à 180 degré ?

J'ai quitté la Creuse cinq ans après y être arrivée pour enseigner à Paris où l'on me proposait un poste de Conseiller aux études au Conservatoire de Choisy-le-Roi et un poste de professeur d'éveil musical, formation musicale et clarinette à l'école Willems.

Un jour, une amie chanteuse me propose d'assister à une journée d'un stage de chant donné par un grand ténor, Mr Bruce BREWER. J'ai décidé de l'accompagner et de me faire discrète au fond de la salle.

A la fin de la journée, Mr BREWER me proposa de faire quelques vocalises. Mon amie avait café. Je rêvais de chanter mais je considérais les chanteurs comme des élus de l'olympes et que je n'y aurais jamais ma place. J'ai accepté de venir jusqu'au piano pensant que l'expérience ne durerait que quelques minutes !

A la surprise générale, moi en tête, ma voix sortait très facilement, avec beaucoup de puissance, les vocalises s'enchaînaient à la demande du maître, j'exécutais docilement.

J'ai ensuite déchiffré un duo avec un ténor. Je ne me souviens pas de quel opéra était extrait ce duo mais du plaisir immense ressenti, d'une émotion inconnue jusqu'alors.

Mr BREWER m'a tout de suite proposé de me prendre dans sa classe, une nouvelle voie s'ouvrait.

En 1988, vous débutez votre carrière de chanteuse lyrique comme soliste au Chœur de l'Orchestre de Paris.

Quelles leçons avez-vous tirées de cette expérience avec de grands chefs tels que James CONLON, Carlo-Maria GIULINI, Emmanuel KRIVINE ... ?

Je me rappelle très bien du jour de l'audition au Chœur de l'Orchestre de Paris. Je chantais « C » magnifique mélodie de Francis Poulenc avec Stéphane DENEVE (devenu un très bon chef d'orchestre) au piano se livrant à un déchiffrement parfait de cette partition redoutable pour le piano. Mr Arthur OLDHAM⁽¹⁾ lui-même était là avec quelques autres personnes dans le jury.

A la fin de la mélodie, Mr OLDHAM me demande :

« Mais que puis-je faire pour vous ? »

J'étais mortifiée, craignant d'avoir massacré Poulenc.

« J'aimerais vraiment chanter dans votre chœur. »

« Je vous prends comme soliste ! »

Incroyable !

J'ai su plus tard ce que signifiait « être soliste » au chœur. Il s'agissait de remplacer les solistes, les vrais, aux pré-générales ; ce qui était une formidable façon de « se faire les ailes ».

J'ai eu la chance de chanter sous la direction du Maître Carlo-Maria GIULINI dans la *Messe en Mi B* de SCHUBERT, la *Messe de « L'aurore »* de Marcel LANDOWSKI avec James CONLON, la *septième* de BEETHOVEN avec Emmanuel KRIVINE...

Tous avaient des caractères très différents mais savaient avec très peu de mots obtenir ce qu'ils souhaitaient et faire sortir de chacun de nous le meilleur.

Je me rappelle l'arrivée de Maître GIULINI, posant sa partition sur le piano (un grand pupitre avec estrade l'attendait) nous regardant tour à tour avec confiance et douceur, un simple regard au pianiste, un geste, une respiration et la musique commençait, quelle leçon !

J'ai eu la confirmation que la musique ne se fait pas avec des discours, en hurlant, en exigeant, en terrorisant mais bien avec la confiance et le cœur !

Un autre souvenir magnifique, le « *Requiem* » de Verdi au palais princier de Monaco :

Simon ASTIS chantait la basse et je n'oublierais jamais son interprétation du « *Mors Stupebit* » dans le *Tuba Mirum* du *Dies Irae*, quelle voix incroyable !

Après cette expérience de soliste du Chœur de l'Orchestre de Paris, vous enchaînez des récitals en mettant la mélodie française et l'opéra au cœur de votre répertoire, sans oublier les concerts de musique sacrée.

Pouvez-vous nous expliquer comment effectuez-vous le choix des œuvres de votre répertoire ?

Ce choix a-t-il principalement un lien avec votre timbre très particulier de mezzo-soprano ou avec vos envies et émotions du moment ?

J'ai quitté le Chœur de l'Orchestre de Paris un an après y être entrée afin de me « lancer » dans un répertoire soliste. Adorant la poésie, je me suis tout naturellement orientée dans un premier temps vers la mélodie Française. POULENC, CHAUSSON, DUPARC, GOUNOD... ont été des compositeurs très importants pour moi et les textes mis en musique étaient mon premier critère de sélection.

La Musique sacrée m'a permise et me permet toujours aujourd'hui d'exprimer toute ma gratitude envers la vie qui m'a donné la chance de pouvoir vivre de la musique.

Dotée d'une voix au timbre « ambigüe », mezzo-soprano ou soprano ? La question revenait toujours, j'ai choisi mon répertoire en fonction de ce qui me touchait le plus et non pas en fonction de ce qui aurait du aller avec cette voix de Mezzo-soprano !

Ce n'est pas le parcours typique de la parfaite chanteuse lyrique que je décris car j'ai choisi de faire selon ce que j'aimais, les chanteurs font au début en tout cas, ce qu'il faut faire pour réussir !

Votre carrière s'enrichit de votre rencontre, dans un premier temps, avec la pianiste Muriel FAVART, et ensuite aujourd'hui avec le pianiste Jacy DESMOND, par la création de spectacles, en alliant la comédie et le chant. Quelles sont les motivations qui vous ont guidé sur cette voie ?

« M'amuser ! » jouer la comédie, c'est comme redevenir enfant : « On dirait que je serais... » Mais c'est aussi se voir avec du recul comme spectateur de soi-même en train de jouer un rôle mais cette fois consciemment car je ne joue-t-on pas finalement toujours des rôles suivants les événements extérieurs sans même s'en rendre compte ?

Cela m'a également permis de découvrir le répertoire de l'opérette. J'adore ce style car là, personne ne meurt, pas de suicide, pas de drame, les livrets sont certes un peu désuets mais dans l'opéra cela arrive aussi.

Le rire est contagieux et quand toute une salle se met à rire, on peut sentir cette énergie magnifique de la joie et de la légèreté dans l'air ; amuser, divertir les spectateurs, voici une très grande et noble motivation surtout dans ces périodes troublées.

Mise à part la clarinette, pouvez-vous nous indiquer si vous avez joué ou jouez d'un autre instrument ?

Du piano ! Depuis mon entrée au conservatoire, cet instrument m'a tellement servi, tout d'abord pour l'étude de mes partitions, puis pour l'accompagnement des chanteurs que je fais travailler , des classes de chant choral pour le début de l'étude des partitions, enfin, pour le simple plaisir de jouer quelques partitions même si ma technique est totalement inexistante !

Parallèlement à votre carrière de chanteuse lyrique foisonnante de créativité, vous vous engagez dans l'enseignement.

Quelles sont les raisons de cet engagement alors que vous aurez pu choisir d'être uniquement concertiste ?

Je ne pense pas qu'une « carrière de chanteuse lyrique à plein temps » m'attendait car il faut, pour suivre cette voie, beaucoup de qualités et je ne les possède pas toutes : être en excellente santé, avoir un moral très solide, ne pas craindre la solitude, le doute, avoir une confiance en soi très sûre, avoir une capacité de travail inépuisable, une voix très solide... Je n'aurais pas résisté à cette pression et c'est en tout cas ce que je ressens comme étant une pression.

L'enseignement est pour moi un engagement magnifique avec les élèves que l'on accompagne, chacun étant unique, il faut trouver le chemin le plus court pour arriver à lui transmettre ce qu'il est venu chercher ; cela demande de la patience, de l'observation, de l'écoute, du ressenti. Cette approche psychologique me passionne. Chaque progrès, chaque concert réussi par les élèves est source de joie.

L'enseignement, c'est partager avec l'autre et, les autres, quoi de mieux ? C'est aussi savoir accepter tout ce qui arrive dans un cours... dans la bienveillance !

Aussi, vous prodiguez des cours de technique vocale à l'ensemble « Le Chœur POLYCANTUS »⁽²⁾ de la ville de Viroflay. Pouvez-vous nous résumer en quelques lignes en quoi cela consiste t-il ?

C'est permettre à des personnes pleines de bonne volonté de pouvoir chanter avec un confort vocal certain !

J'admire les choristes amateurs qui chaque semaine se plient aux exigences d'un chef de chœur, qui apprennent par cœur des partitions dont ils ne lisent pratiquement aucune note !

Partant de la partition mise au programme, je donne les « ficelles » de technique vocale qui permettront aux choristes de chanter les aigus sans avoir la gorge serrée, de chanter toutes les notes d'une vocalise sans « savonner », de pouvoir réaliser des nuances très fines grâce à un bon contrôle du souffle...

Je fais en sorte que chacun parte d'une répétition ou d'un concert sans mal de gorge et chante avec un plaisir toujours plus grand et donne toute satisfaction au chef de chœur.

Vous enseignez depuis 1997 au Conservatoire Municipal Darius Milhaud du XIV^{ème} arrondissement de Paris. Depuis cette date, quels ont été, pour vous, les moments importants ?

Je serais tentée de répondre tous bons ou moins bons ont été important mais je m'efforcerais de donner les plus forts

Tout d'abord la création des quatre niveaux de chant choral « obligatoires » en premier cycle, avec un programme pédagogique précis.

La création de l'ensemble vocal récemment nommé « Les jeunes voix du Conservatoire »

La création de la classe de soutien vocal, il y en a très peu dans les conservatoires et je le regrette.

Ma rencontre avec mon collègue et ami Jorge GARCIA-HERRANG qui accompagne les chorales avec un talent fou et une gentillesse toujours égale, sa complicité m'aide beaucoup dans mon « travail d'équipe » avec les enfants.

Vous avez en charge les classes de chant choral au Conservatoire. Vous vous occupez également de la formation musicale des élèves chanteurs et du soutien vocal pour les enfants qui ressentent des difficultés en chant.

Pouvez-vous nous expliquer votre démarche de travail dans les trois cas ?

Concernant les classes de chant choral, ma démarche est de donner aux élèves un minimum de technique vocale par le biais du travail d'une partition donnant lieu à un concert de fin d'année.

Pendant ces quatre années de chorale, les enfants apprendront à utiliser leur voix de tête afin d'obtenir une voix facile et légère. Ils chanteront dans un premier temps à une voix puis à deux et trois voix, la mémoire sera très sollicitée car les concerts de fin d'année sont donnés sans partition ; ils apprendront à suivre la direction du chef de chœur, ils développeront, c'est en tout cas mon souhait, le goût du chant.

Le choix du répertoire est bien sûr pris en fonction de l'âge des enfants et de ce qui peut éveiller leur intérêt. La difficulté étant de renouveler chaque année le répertoire, je n'ai jamais, en vingt sept ans de cours repris une partition déjà étudiée, c'est un des ingrédients de ma passion constante pour l'enseignement.

L'ensemble « Les jeunes voix du Conservatoire » a été créé il y a quelques années à la demande des professeurs de formation musicale et de moi-même. Il regroupe une vingtaine d'élèves très motivés par la pratique du chant.

Les cours ont lieu le lundi de 19h15 à 20h30. Chaque séance comporte une partie technique vocale par le biais des vocalises et une partie réservée au travail des partitions en cours et enfin, une partie consacrée au déchiffrement des nouvelles partitions inscrites au spectacle de fin d'année. Cette année, le programme de musique baroque nous fournira l'occasion de travailler avec l'Orchestre de Second Cycle dirigé par Michaël Cousteau ainsi que les classes de danses ayant elles-mêmes fait appel à la compétence de Cécilia Gracia-Moura (professeur de danse baroque). Cette collaboration très enrichissante pour tout le monde contribue au développement de la curiosité musicale des élèves et nourrit leur motivation !

Je suis heureuse de la confiance que me font les élèves. J'ai à cœur de travailler avec eux comme je le fait avec mes amis musiciens, sans compétition ni rivalité, chacun se sentant suffisamment en confiance pour exprimer une difficulté ou tout simplement son désaccord avec le programme sachant qu'il devra quand même faire de son mieux pour le bien de l'ensemble.

Cet ensemble, chaque année, étudie une œuvre contemporaine écrite soit par le compositeur en résidence, soit proposée par le directeur du conservatoire. Cette approche difficile dans un premier temps donne aux élèves l'occasion de découvrir un style pour lequel il y a parfois une

réticence car mal connu. Nous prenons ensuite beaucoup de plaisir dans l'étude de ces partitions. « La complainte des esclaves » donnée cette année remporta un franc succès !

Concernant la classe de formation, musicale chanteurs, mon but est de permettre aux « apprentis » chanteurs de déchiffrer une partition avec les paroles grâce à une audition intérieure bien développée.

Dans cette classe, je m'appuie sur la méthode pédagogique Willems que j'affectionne depuis longtemps donc, pas de livre de solfège, pas de dictée musicale ni lecture de notes interminables, pas davantage de pages de théorie et de lecture de rythme sans vie !

Je propose beaucoup d'exercices pour développer :

- a) l'audition qui deviendra de plus en plus intérieure,
- b) « l'horloge » interne qui donnera un bon sens du rythme et de la vie à l'interprétation des partitions ;
- c) un travail harmonique permettant de développer l'audition verticale de la partition, le déchiffrage en sera considérablement facilité ;
- d) le déchiffrage de partition avec le « mode d'emploi » !

Cette classe est vraiment très intéressante car je peux partager là encore mon amour du chant avec des élèves motivés et chantant déjà fort bien.

La classe de soutien vocale est ouverte aux élèves présentant des difficultés vocales dues à la présence de nodules, à une mauvaise place de voix, à une dysphonie... à un découragement tout simplement. Ces cours sont particulièrement touchants car nous sommes au cœur de la pédagogie, comment aider au mieux ?

Plus que jamais, la patience, le soutien et l'encouragement seront indispensables car un enfant de sept ans arrivant avec des nodules, a autant envie que les autres de chanter souvent plus, mais il ne peut pas ! Il connaît son handicap, il sait qu'il ne chante pas comme les autres, il ressent de la frustration et il balance souvent entre l'envie de tout arrêter et celle de réussir tout simplement à se faire plaisir en chantant.

Les séances durent environ quinze ou vingt minutes, ou plus si c'est possible. Le nombre est en fonction des progrès. J'ai rencontré des élèves qui sont repartis après trois séances et d'autres qui sont venus avec plaisir pendant toute l'année. Actuellement, le problème est de leur faire comprendre qu'il faut laisser de la place aux autres quand on n'a plus aucun problème de voix !

Votre discipline a un instrument d'autant plus fragile et fluctuant qu'il est humain : la voix (par le truchement des vibrations des cordes vocales).

En plus du soutien vocal, quelles solutions préconisez-vous aux élèves en difficulté ?

Ne pas crier !

En 1986, « *La clé des chants* »⁽³⁾ est créée à l'initiative de Roger CALMEL, alors Directeur du Conservatoire.

Depuis la rentrée 2008, vous avez en charge la chorale « *Les jeunes voix du Conservatoire* ».

Quel est votre programme de travail avec cet ensemble ? Inscrivez-vous le parcours de la chorale « *Les jeunes voix du Conservatoire* » dans celui de « *La clé des Chants* » ?

Je n'ai pas connu l'ensemble « *La clé des chants* », n'étant pas encore arrivée au conservatoire. Mais j'ai eu l'occasion de rencontrer quelques uns des élèves qui en faisaient partie. Ils m'ont été confiés en technique vocale dès ma première année. J'ai pu prendre connaissance du répertoire qui était pratiqué et des concerts qui étaient donnés.

De toute évidence, « *Les jeunes voix du Conservatoire* » n'ont pas la même orientation. Le répertoire à deux et trois voix reste d'une difficulté modérée, la technique vocale est plus simple, les concerts restent dans le cadre du Conservatoire et je suis heureuse de ces trois points car les élèves ne sentent aucune pression ayant par ailleurs un énorme travail à fournir pour leurs études.

N'étant moi-même pas « carriériste », je ne souhaite pas diriger des maîtrises ou des ensembles à but professionnel. J'admire néanmoins le travail fait au sein de ces ensembles. J'ai à cœur de donner aux élèves des jeunes voix, la détente à laquelle ils ont droit après une très longue journée de cours ; qu'ils puissent se retrouver et échanger « quelques mots », ceci ne nous empêche pas de progresser et de donner des concerts agréables.

Pouvez-vous nous indiquer si certains de vos élèves ont été « piqués » par le virus du chant en intégrant ensuite la classe de chant lyrique de Madame Alexandra PAPADJIAKOU ?

Je n'ai pas encore rencontré ce cas mais j'ai une élève actuellement en terminale inscrite aux « jeunes voix » qui a commencé le chant en première année de chant choral avec moi il y a onze ans et qui prend maintenant des cours de chant !

J'ai présenté plusieurs élèves passionnés par le chant dans différentes maîtrises depuis ces dernières années. Certains sont à Radio France, à la maîtrise du CRR, à celle de Notre Dame ou bien encore à ce magnifique chœur « Sotto Voce ». J'ai des nouvelles de ces élèves régulièrement. La graine plantée dans les classes de chant choral à bien poussée !

Quelle(s) œuvre(s) musicale(s) conseillerez-vous d'écouter pour mieux découvrir votre discipline ?

Si l'on parle du chant lyrique, les « *Trois derniers lieder* » de STRAUSS (c'est très personnel bien sûr), « *Le dialogue des carmélites* » de Francis POULENC, « *Le voyage d'hiver* » de SCHUBERT et... tout le reste.

S'il vous fallait donner 5 noms de compositeurs parmi vos préférés, lesquels citeriez-vous ?

PALESTRINA, HAENDEL, MOZART, STRAUSS, POULENC.

Si vous avez à choisir un moment de vos parcours professionnels - parcours artistique et professoral - qui vous a particulièrement marqué au point de changer votre vision de la pratique du chant, lequel serait-il ?

En fait, ma vision et ma pratique du chant sont en constante évolution et tout y contribue : des rencontres, des concerts, des expériences avec d'autres chanteurs, mes lectures...

Le chant est pour moi, une sorte de chemin spirituel et tout ce qui contribue à plus de légèreté, de joie est à prendre.

Si je devais néanmoins garder un événement marquant, je dirais que ce serait la période où j'ai rencontré dans ma voie de chanteuse des difficultés vocales dues au forçage. J'avais remplacé la légèreté par le travail acharné et laborieux, la joie par l'inquiétude et la peur de ne pas réussir. Je m'étais écartée de ma voie et je l'ai payé assez cher.

Pour terminer, et pour joindre l'utile à l'agréable, indiquez-nous les dates et lieux de prochains concerts où il est possible d'aller vous entendre.

Le 2 Juin à Sceaux, le 10 Juin à Clamart et le 16 Juin à Versailles. Ces concerts seront donnés dans des églises, au programme « *Messe brève* » de MOZART dite « *Messe aux Oiseaux* », dans laquelle je chanterai l'Alto solo et, *Requiem* et *Pavane* de FAURE.

(1) : Arthur OLDHAM, né en [Grande-Bretagne](#) en 1926 et décédé le 4 mai [2003](#) en région parisienne, est un [compositeur](#) et [chef de chœur britannique](#).

Unique élève de Benjamin BRITTEN, Arthur OLDHAM est surtout connu en France pour avoir créé en 1976 le Chœur de l'Orchestre de Paris, à l'invitation de Daniel BARENBOÏM. Au cours d'une longue et prestigieuse carrière, il a dirigé les chœurs de la Cathédrale d'Edimbourg, du Scottish Opera, du London Symphony Orchestra, et fonda, outre le Chœur de l'Orchestre de Paris, celui du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam.

Il collabora avec les chefs les plus prestigieux, tels Sir Colin DAVIS, Herbert von KARAJAN, Pierre BOULEZ, Seiji OZAWA, Wolfgang SAWALLISCH, Carlo-Maria GIULINI ou Sir Georg SOLTI, pour n'en citer que quelques-uns. Dans sa discographie figurent notamment des œuvres de BEETHOVEN, BRAHMS, WAGNER, MOZART, SAINT-SAËNS, et surtout BERLIOZ, de l'historique *Damnation de Faust* enregistrée avec Colin DAVIS, jusqu'à l'ultime *Te Deum*, sous la direction de John NELSON (2001).

Également compositeur, Arthur OLDHAM laisse des opéras, plusieurs ballets (dont *Mr Punch*, créé à Londres en 1946), des œuvres pour orchestre et de la Musique de chambre. Ses *Psalms in the Time of War* inaugurèrent le Festival d'Edimbourg en 1977, et son *Testament de Villon*, écrit pour les vingt ans du Chœur de l'Orchestre de Paris, a encore été redonné en juin 2002 (Salle Pleyel).

S'étant progressivement retiré de ses autres engagements, Arthur OLDHAM était cependant resté fidèle au Chœur de l'Orchestre de Paris, avec lequel il donnait encore le *Te Deum* de BERLIOZ en octobre 2002.

(Source : WIKIPEDIA)

(2) : Le CHŒUR POLYCANTUS est le nom de scène des chœurs de Viroflay organisés en Association (loi 1901). Il compte quelques 85 choristes.

Le CHŒUR POLYCANTUS est dirigé musicalement par Gilles ANDRE, professionnel reconnu qui associe son statut de Ténor du Chœur de L'Opéra National de Paris - la plus prestigieuse institution lyrique de France - à celui de Chef de Chœur diplômé. Cécile-Lana MARTIN, professeur de chant au Conservatoire de Paris 14ème, assure le développement des techniques vocales. Claudine JOUVE pianiste de talent assure l'accompagnement aux répétitions et aux concerts ainsi que, occasionnellement, Jacy DESMOND, compositeur et pianiste professionnel reconnu. Le chœur se réunit une

à deux fois par semaine et un dimanche par mois pour étudier des programmes de musique vocale classique, essentiellement sacrée.

(3) : « **La Clé des Chants** » a été créée en septembre 1986, à l'initiative de Roger CALMEL, alors Directeur du Conservatoire du XIV^{ème} arrondissement de Paris.

Dès sa création, la Direction a été confiée à Anne-Valérie FORESTIER. Elle n'a pas cessé son extension et a rassemblé jusqu'à une centaine d'enfants de 5 à 16 ans répartis sur trois niveaux. C'est ainsi qu'elle a enregistré le générique de plusieurs émissions de télévision, qu'elle a participé à la création d'une musique pour le ballet de l'Opéra Bastille, qu'elle a enregistré « Le Tour d'Orchestre » de Jean-Paul HOLSTEIN et « Lambarena » d'Hugues de CORSON. La Clé des Chants a participé souvent à des concerts organisés par des œuvres caritatives : « Les enfants de la Terre », « Le Téléthon », « l'Association Tournesol », etc.